

COMPTE-RENDU **CONDAT : RENCONTRE AVEC BRUNO LE MAIRE, LE 12 SEPTEMBRE À BERCY**

Cette rencontre de l'intersyndicale de la papeterie de Condat à l'initiative de la CGT et en présence de Sophie Binet devait en principe, se diviser en deux temps. Le premier : un point presse devant le ministère, puis une délégation des élus CGT de Condat devait participer à la rencontre entre la secrétaire générale Sophie Binet et Bruno Le Maire. Nous avons été informés peu de temps avant le point presse que seule la délégation confédérale serait reçue, sans les élus Condat. La raison invoquée étant que nous avions rencontré le ministre de l'Industrie la veille, le 11 septembre.

Les représentants des salariés Condat et de la Filpac CGT ont donc patienté à l'extérieur.

Sophie Binet nous a ensuite fait un compte-rendu de l'échange au sujet de la papeterie qui ne pourra pas être sauvée sans une aide de l'État pour refinancer la dette de Condat. Ce qui permettrait la recherche d'un repreneur pour l'usine, ce qui est, à notre sens, la seule voie possible pour un nouvel essor de ce fleuron de l'industrie papetière et dernier site de production de papier couché en France. La recherche d'un repreneur pourrait être accompagnée par la création d'un label « papier Français » qui serait un atout supplémentaire. Sophie Binet a aussi évoqué le projet alternatif en cours d'élaboration entre le cabinet d'expert Secafi-Alpha et l'intersyndicale Condat. Ainsi qu'un point sur les délais trop courts imposés par la réglementation et la direction du site en période de congés payés.

Bruno Le Maire s'est dit prêt à rencontrer une délégation de l'intersyndicale rapidement.

Nous attendons maintenant que ces deux rencontres soient suivies d'effets et de sommes disponibles pour avancer dans l'intérêt des salariés et de Condat.

Toutes ces rencontres n'auraient pas été possibles sans l'énorme mobilisation des salariés qui depuis le

La recherche d'un repreneur pourrait être accompagnée par la création d'un label « papier Français » qui serait un atout supplémentaire.



28 août occupent l'entrée de l'usine, soutenus par la population, les politiques locaux et par de nombreux commerçants qui les soutiennent en fournissant des vivres pour le piquet de grève.

C'est tout un territoire qui est mobilisé pour sauver Condat et la région. •